

“L'HEURE DE VÉRITÉ”

En cette période du 60^{ème} anniversaire de la création de l'État d'Israël, nous avons à cœur d'approfondir notre travail de mémoire.

Dans cette optique, le 13 mars 2008, la projection d'une reconstitution d'actualités cinématographiques prises au moment de la libération des camps, présentées et commentées par Madame Claudine GRAME, agrégée d'histoire, nous a profondément ému.

LE DÉBAT FUT INTÉRESSANT ET ANIMÉ, ET MADAME GRAME PASSIONNANTE.

Lors de cette séance, nous avons acheté une cassette produite par Madame BERG : “L'heure de vérité”, film remarquable qui relate la traque d'un ancien chef de la SS qui a fui non pas vers les Amériques mais... vers Israël où il croyait trouver refuge et oublier...

Un grand merci à Mme Brigitte BERG et à Monsieur Henri JABKO pour le minutieux travail de recherche et d'implication qui a permis de porter à la connaissance du public ce long métrage et tant d'autres films historiques méconnus.

Sonia COHEN-SCALI et Nadia HANINE

CHALOM : BIENVENUE MR LE



Cette visite d'État, la première organisée en France depuis l'élection présidentielle, est aussi un hommage rendu à ce pays.

« Fait marquant de l'histoire du XX^e siècle dont l'action rayonne bien au-delà de ce peuple ».

C'est ainsi que, s'exprimant devant le CRIF, le Président français Nicolas SARKOZY, annonçait la visite officielle en France du chef de l'état hébreu, Shimon Pérès, dont l'amitié avec notre pays remonte aux

origines même de l'État d'Israël.

Leader politique qui traversera plus de six décennies, (longévité exceptionnelle pour un homme politique) à servir inlassablement son pays pour le conduire sur la route de la sécurité et du dialogue, le Président Shimon PÉRÈS incarne pour tous, y compris pour la plupart des dirigeants arabes, la chance d'arriver à une paix

durable dans cette région.

C'est en 1948, alors que BEN GOURION l'envoie en mission à Paris, que Shimon PÉRÈS rencontre la France qu'il va aimer toute sa vie. Non pas la France de Vichy, des collabos, mais celle de l'abbé Grégoire, de Zola, de Camus, de cette armée des ombres chantée par Joseph KESSEL-avec qui, en Israël, il parcourut le désert et noua une solide amitié. Shimon PÉRÈS ne connaît pas seulement le monde politique français. Il tissera de vraies relations, avec des

MOBILISATION

LE 16^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE PARIS, À L'INITIATIVE DE MR GOASGUEN, SE MOBILISE POUR LA LIBÉRATION DE MR GILAD SHALIT.

Sur l'adresse mail : cgoasguen@assemblee-nationale.fr, une pétition adressée à Mr Nicolas SARKOZY, Président de la République, ainsi qu'à Mmes et Mrs les Députés européens et français et Sénateurs, circule afin que ses politiques fassent tous ensemble pression et obtiennent enfin la libération du jeune Gilad Shalit détenu en otage depuis le 25 juin 2006 !

Le Département Hasbarah soutient cette action et incite les adhérentes et sympathisantes WIZO à cosigner cette pétition. Déjà, nous avons atteint plus de 200 signatures. Nous espérons vivement que vous vous joindrez à nous. De notre mobilisation collective dépend, peut-être, le sort de Guilad.

Sonia COHEN-SCALI et Nadia HANINE

CONFÉRENCES DEBATS

LE DÉPARTEMENT HASBARAH-ACTUALITÉ PROPOSE :

LE JEUDI 18 JUIN À 14 HEURES

« DU COMBAT A LA RÉALITÉ ! », ces hommes et ces femmes qui ont fait l'histoire.

Conférence de Me Rosine Cohen, professeur d'histoire et de pensée juive.

LE JEUDI 26 JUIN À 14 HEURES

« MALRAUX ET LES JUIFS : histoire d'une fidélité »

Conférence de Mr Michael de Saint- Cheron.

A l'espace WIZO

Sonia COHEN-SCALI et Nadia HANINE

PRÉSIDENT

intellectuels et des artistes de notre pays : Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, André Malraux, Simone Signoret et Yves Montand, Raymond Aron ou, plus tard, Charles Aznavour, Sophie Marceau et encore Gérard Depardieu, lorsque ceux-ci furent en tournée en Israël. Il a toujours gardé la conviction que l'alliance avec la France était la conjugaison entre deux intelligences, et qu'à ce titre, les mésententes politiques, aussi vivaces puissent-elles être, ne pourraient jamais être que passagères. C'est à cette fidélité-là, aussi, que la France rendait hommage lors de ce voyage officiel.

Pendant sa visite à Paris, Le Président israélien a été l'invité d'une extraordinaire soirée donnée en son honneur par le CRIF, le FSJU, et le CONSISTOIRE CENTRAL. Le jeudi 13 avril, le Palais des congrès affichait complet. Comme dans toutes les retrouvailles, il y eut les moments d'enthousiasme, rythmés par la musique, et quel somptueux plateau d'artiste ! Il y eut des moments d'émotion autour du film de Serge MOATI (présentateur pour l'occasion) mais aussi pendant les hymnes et les "obligatoires discours" signes de respect et de reconnaissance. De nombreux représentants de la classe politique française, sont venus saluer le courage, la ténacité de celui qui a su donner à l'exercice de la magistrature suprême d'Israël, un éclat sans précédent qui ne pourra que favoriser la paix à laquelle le monde aspire.

Joëlle LEZMI



©Erez Lichtfeld



©Erez Lichtfeld



©Erez Lichtfeld

UNE WIZÉENNE FRANÇAISE EN VISITE À SDÉROT

10 JOURS D'ANGOISSE

VENDREDI 9 MAI

Arrivée vers 19 H 30 au kibboutz Gevim où habite ma fille – limitrophe de Sdérot.

Sonnerie du portable: on nous annonce la mort d'un ami intime, survenue 15 mn plus tôt, alors qu'il jardinait devant sa maison à Kfar Aza. Un "grad", nouveau missile indétectable par les radars, l'a fauché en pleine activité.

47 ans, père de 3 enfants.

Choc, consternation, pleurs.

La soirée se poursuit dans la tristesse.



Un gan presque ordinaire... mais à l'abri des missiles.

SAMEDI 10 MAI

7 h du matin. Alerte rouge annonçant l'arrivée de "Kassam".

En pyjama, nous courons vers un abri de fortune (en l'occurrence le cabinet de toilette).

15 secondes pour s'abriter – 15 autres secondes pour attendre le "boum" fatal, découvrir le lieu de chute et les dégâts occasionnés. Ce 1^{er} kassam a été d'une telle force qu'il nous a cloués au mur. Il est tombé à l'école de Shar Haneguev à 200 m de notre maison. L'école étant fermée, les dégâts n'ont été que matériels.

Ce même jour, ce fut un feu d'artifice: 26 tirs de roquettes à intervalles réguliers jusqu'à 19 heures. Il y en a eu pour tout le monde: Sdérot, Gevim, Nir Am, etc...



C'est laid... c'est un abri.

Alerte rouge... les Kassams.



Malgré la peur... on continue de danser au gan.

DIMANCHE 11 MAI

Seulement 3 "kassam" dans la matinée.

MARDI 13 MAI

Heure de récréation pour les enfants du "Gan". Soudain, l'alerte retentit dans les allées du kibboutz. Je suis dehors. J'entends les enfants qui crient. Ils sont conduits en courant, dans les quelques abris construits spécialement pour eux.

La journée n'a pas été trop pénible: 2 tirs de "kassam".



MERCREDI 14 MAI

Histoire de décompresser un peu, ma fille me propose de faire une petite promenade à Ashkelon. Tout se passe bien. Vers 18 heures, nous sommes sur le chemin du retour... le portable sonne à plusieurs reprises... nos amis et voisins s'inquiètent, ils voudraient savoir où nous nous trouvons. Motif: un missile indétectable et de forte puissance vient de tomber sur le 1^{er} canyon d'Ashkelon où nous étions sensées effectuer quelques achats... Heureux hasard, ou jour de chance?!

Nous avons décidé de nous rendre au 2^{ème} canyon...

Bilan: la moitié du bâtiment détruit – 3 blessés graves, 14 légers et des dizaines de personnes traumatisées.

Jusqu'à notre retour en France, la vie a été rythmée par ces angoisses: alertes rouges, kassam, attentats.

Comment des enfants et une population peuvent-ils vivre dans ce stress permanent? Seul le courage, l'amour du pays ou la rage de vivre les maintient.

Tout au long de mon séjour dans cette région du Sud – si durement touchée – j'ai été émue mais aussi pleine d'admiration pour ces habitants qui, contre vents et marées, continuent leur chemin avec force et détermination; même si certains, ne supportant plus cette situation, émigrent vers le Nord!

Le seul leitmotiv: "Ils" ne nous empêcheront pas de continuer à vivre.

De retour à Paris, j'ai eu l'impression, d'avoir fait un mauvais rêve. Malheureusement, c'est la réalité quotidienne!

Nous, wizeennes, témoins de ces situations, nous devons en parler. Il est de notre responsabilité de faire connaître en diaspora, les angoisses de SDÉROT. Il est de notre responsabilité d'en parler pour soutenir ses habitants mais aussi devant le silence pesant des médias pour que l'on ne puisse pas dire, ON NE SAVAIT PAS.

Colette LAÏK

ILS SONT VENUS, ILS SONT TOUS LÀ



A l'instar de Mr Maurice LEVY, coorganisateur de la manifestation avec l'ambassade d'Israël, et Président de l'association "Anniversaire d'Israël", on peut se demander pourquoi, célébrer, nous français juifs, d'une façon aussi visible et aussi importante, le 60ème anniversaire d'Israël. Certes, la bivalence des sentiments de tout juif entre Israël et la France peut ici à juste titre être invoquée, mais... Mais il y a autre chose, autre chose de plus profond qui a poussé près de 30.000 juifs de Paris et de bien plus loin encore, à ressentir le besoin de se rassembler, de porter les couleurs bleu et blanc de ce tout jeune Etat, mêlée a celle du drapeau tricolore et d'aller faire la fête sur ce lieu chargé d'histoire : le Trocadéro. Malgré la pluie, tous ont ressenti dans "leurs trips" le : "Je suis là pour ça" crié par Michel BOUJENAH tout au long de la soirée. Le leitmotiv, le thème de cette célébration : **DEMAIN LA PAIX** s'impose sur place à tous !!! La voilà la réponse ! Par delà les clivages politiques, la foule réjouie, chaleureuse, fraternelle, voulait exprimer son besoin, son désir de paix. Paix retrouvée ou presque avec la France... On a eu si peur, tant d'événements sont venus ternir, voir démentir le fameux dicton : "Heureux comme Dieu en France". Le sentiment d'abandon, les prises de position d'une presse souvent prête à stigmatiser Israël, la montée des actes antisémites, tout cela nous avait fait perdre confiance en ce pays qui pourtant, nous a donné, le premier, les droits de citoyen.

Alors oui, le geste du chef de l'État français qui vient simplement, par amitié, sans prendre la parole et sans se montrer, juste comme on vient saluer des amis, oui cela redonne confiance et apaise le cœur d'une communauté, un peu anxieuse et dans un passé récent, souvent malmenée.

Le discours de Rama YADE Secrétaire d'État française qui affirme, haut et fort, son amitié, sa fierté d'être au milieu des juifs, ses concitoyens, dans la fête ; sa volonté de réaffirmer, et son soutien à l'État d'Israël, et sa certitude qu'une solution juste et acceptable pour tous, dans un respect mutuel sera trouvée très prochainement... oui, tout cela résonne encore à mes oreilles.

Puis, le Maire de Paris, qui, outre le soutien de sa ville, exprime son admiration pour ce tout jeune Etat qui a accompli des prouesses dans tous les domaines (agricoles, technologiques, scientifiques, économiques), et qui annonce dans la capitale l'inauguration prochaine d'une place BEN GOURION, voilà bien de quoi faire changer à la face du monde, l'image d'Israël.

La présence de Madame Tzipi LIVNI, ministre israélien qui n'avait fait ce voyage que pour rencontrer notre communauté, que pour nous parler quelques instants, et nous réaffirmer à quel point nos liens avec Eretz étaient profonds et indissolubles. Les discours de Monsieur l'Ambassadeur d'Israël Dany SHEK et de Monsieur le Président du CRIF Richard PRASQUIER, oui, cela a déclenché les applaudissements tant la représentation de notre communauté était forte, belle et optimiste, oui, cela a conquis la foule !

Cette célébration c'est encore la paix retrouvée dans la Communauté... Pas de dissension, sur la place luisante de pluie, pas plus que sur le podium ; une seule volonté s'affiche : l'unité, le désir de fêter dignement les 60 ans d'un tout jeune Etat dont l'histoire pourtant est millénaire. Nous étions tous là pour partager "en frères" et



notre fierté, et notre émotion !

Du bébé à la mamie, le même sourire éclairait tous les visages. Le parapluie de l'un protégeait aussi l'autre, inconnue juste avant l'orage ; les "horot" ont fait se joindre les mains et se délier les jambes, on a chanté, on a applaudi.

Nous avons applaudi, et des deux mains avec frénésie, avec enthousiasme, au talentueux et généreux plateau d'artistes et de "célébrités" du petit écran sollicités par Arthur (qui fut parfait en organisateur), de la "Star AC" à Lara FABIAN de Fogiel à Nikos... ils sont venus ils étaient tous là ! (J'en oublie évidemment mais je suis sûre que vous, vous ne les aurez pas oubliés)

Que dire de Noa qui se sert de sa voix comme d'un merveilleux instrument, qui nous a "ouvert les portes d'un Paradis" et enfin qui comme Enrico MACIAS, ou Rika ZARAI aurait pu nous faire danser et reprendre en chœur "enfants de tous pays ou Ava Naguila".

A l'unisson le Salam, le Chalom était dans toutes nos voix.

Enfin, on découvre "notre Israël", un pays de paysans, de travailleurs, d'intellectuels, d'artistes, un pays joyeux où les images d'enfants qui rient donnent plus de force aux 60 chofars qui mobilisent en cette soirée anniversaire les énergies et les volontés de paix.

Israël, le colon, le guerrier, Israël de fureur et de sang cède la place, ce 25 mai 2008, à Israël du Chalom, de la fraternité et du partage.

Paris s'illumine pour Jaffa, PARIS et les juifs de PARIS saluent ce soir ce peuple qui lutte et qui vibre de l'autre côté de la Méditerranée.

Je crois que ce soir-là, et par la magie d'une reconnaissance tant attendue et enfin accordée, sur une des plus belles places du monde, nous étions tout simplement heureux.

Joëlle LEZMI

